

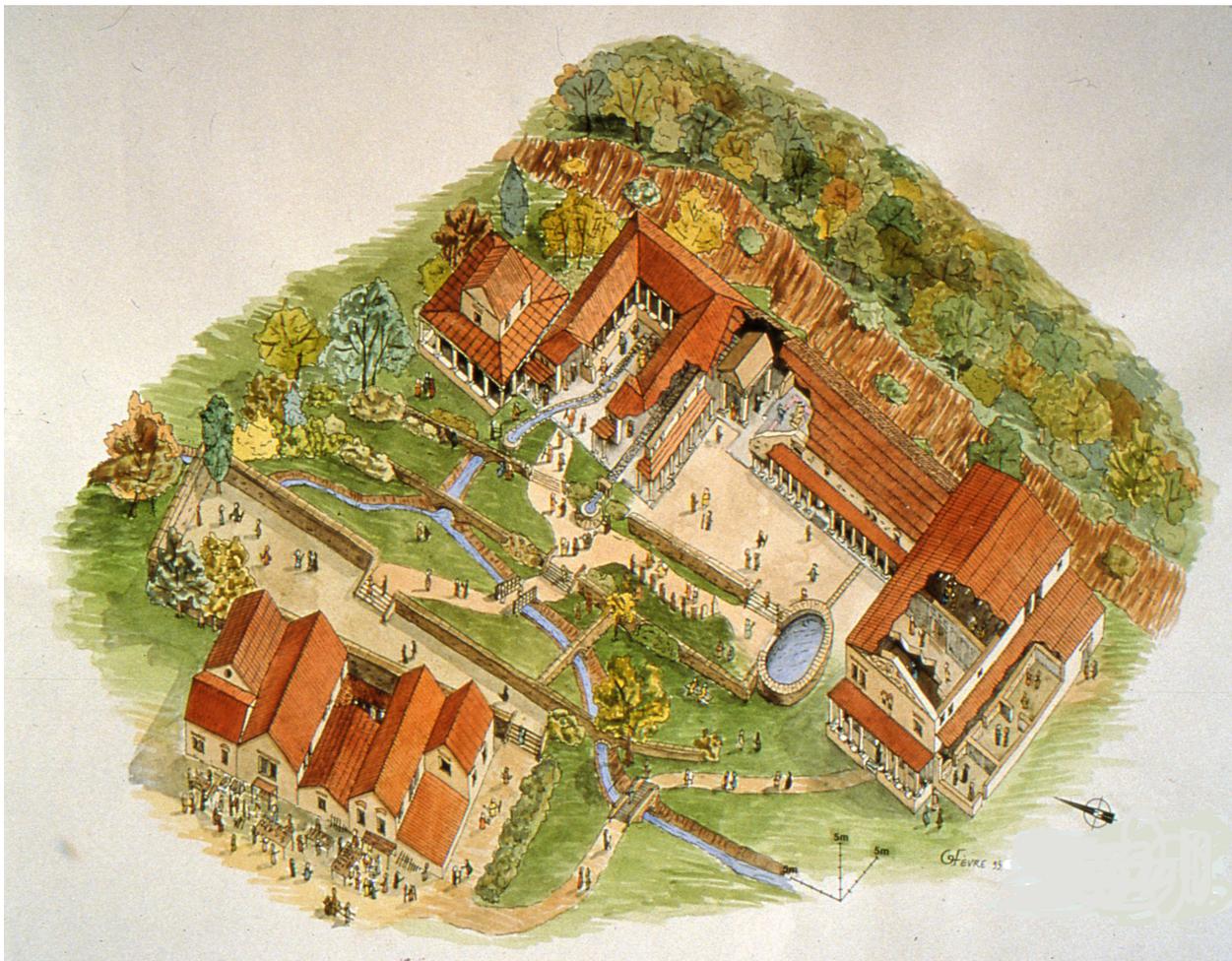
LE SANCTUAIRE DES SOURCES DE LA SEINE

Après la conquête de la Gaule par les Romains, un lieu de culte, ou sanctuaire, dédié à une divinité guérisseuse, est établi aux Sources de la Seine. Cette déesse, Sequana, est une représentation humaine de l'eau des sources. Pour les Gallo-Romains, l'eau provenant de la source, toute propre, est capable de soigner grâce à sa pureté. En réalité l'eau des sources de la Seine n'a aucune particularité permettant de guérir des maladies.

Le site a été aménagé en terrasses successives sur lesquelles les bâtiments du sanctuaire ont été construits à partir de la fin du I^{er} siècle avant Jésus-Christ. Découverts au cours de nombreuses campagnes de fouilles aux XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, les vestiges sont difficiles à interpréter. Les archéologues ont soigneusement étudié les traces retrouvées et ont essayé de comprendre la topographie du sanctuaire. Une restitution graphique permet d'imaginer à quoi il pouvait ressembler.



Cliché F. Perrodin



Aquarelle G. Fèvre

Le sanctuaire comprenait de nombreux bâtiments aux fonctions différenciées.



Sur la quatrième terrasse, en contrebas de la falaise, on trouvait trois édifices culturels. Le plus ancien est un petit temple carré comprenant une haute pièce centrale entourée d'un portique qu'on appelle *fanum*. Il a été construit juste après la conquête romaine et s'inspire du plan des temples gaulois.

Plus tard, peut-être à cause de l'affluence de nombreux pèlerins, on a construit un grand portique en forme de U qui encadre l'une des sources et un bâtiment rectangulaire avec un portique en façade. Dans ces édifices devait se trouver une ou plusieurs statues de culte de la déesse Sequana. A côté de cet ensemble culturel, on trouvait un grand bâtiment divisé en plusieurs pièces qui était peut être utilisé par les prêtres et le personnel du sanctuaire.



Sur la première terrasse, plusieurs constructions légères abritaient sans doute des artisans qui fabriquaient et vendaient des offrandes pour les pèlerins à partir des matériaux trouvés sur place.

L'eau, présente partout, est au coeur du rituel de guérison. L'eau des sources est canalisée dans des bassins.

Plusieurs sculptures montrent des pèlerins, adultes et enfants, venus demander une guérison à Sequana : vêtus d'épais manteaux (*cucullus*), ils arrivent en apportant des offrandes (petits animaux, bourses, fruit...). Souvent, le pèlerin n'est représenté que par une tête ou un buste en pierre ou en bois. Plusieurs sculptures montrent des bébés emmaillotés.

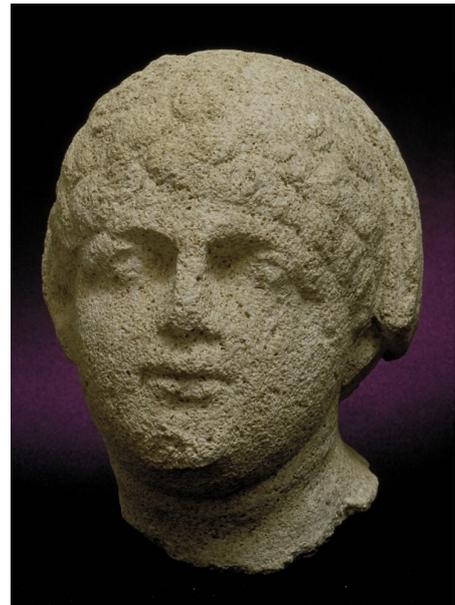
Les *ex votos* de pierre, de bois et de bronze représentant des parties du corps humain évoquent les problèmes de santé de ces pèlerins : maladies des membres, des organes internes, des yeux, stérilité... Il est très rare que l'on puisse reconnaître précisément la maladie concernée.



Cliché F. Perrodin

On ne sait pas avec certitude comment se déroulait le parcours des pèlerins dans le sanctuaire. On peut imaginer qu'ils traversaient la cour trapézoïdale pour accéder aux bassins remplis de l'eau des sources qu'ils appliquaient sur les parties malades de leur corps à l'aide de linges ou d'éponges ou même par immersion totale dans le grand bassin ovale.

Ils devaient également déposer leurs offrandes au plus près de la déesse, représentée par sa statue de culte, dans l'un des bâtiments culturels. On utilisait peut-être les portiques comme lieu de repos. Dans la tradition antique greco-romaine les pèlerins pouvaient dormir dans le sanctuaire dans l'espoir qu'un rêve inspiré par la déesse leur indique quoi faire pour être guéri. Toutefois, l'espérance et la foi en Sequana s'ajoutaient aux pratiques médicales dont témoignent les instruments et cachets d'oculististes.



Cliché F. Perrodin



Cliché F. Perrodin



Cliché F. Perrodin

Le sanctuaire a été fréquenté jusqu'à la décision des évêques d'interdire le culte des divinités païennes au IV^e siècle. Saint-Seine, importante abbaye fondée à dix kilomètres du sanctuaire des Sources de la Seine au VI^e siècle, est peut-être une transformation chrétienne du culte de Sequana.